



Édito

Strasbourg Capitale mondiale du livre!

2024 sera une année riche et intense, en découvertes, en occasions d'apprendre et de rêver, en histoires et en idées qui nous feront grandir, nous éclaireront et nous bousculeront. Car 2024 sera placée sous le signe des livres et de la lecture. Le livre a déjà une belle place à Strasbourg, ville d'imprimeurs, foyer d'écrivains et d'artistes, carrefour d'idées et de débats depuis le Moyen-Âge. Et à partir du 23 avril, Strasbourg deviendra Capitale mondiale du livre Unesco pour toute une année. Nous sommes fiers que Strasbourg soit la première ville française à obtenir ce label. Nous croyons en la force du livre, comme puissance émancipatrice, vecteur d'ouverture à d'autres cultures, à d'autres idées, comme moyen de comprendre notre monde, de se saisir des défis contemporains, d'imaginer et de construire un avenir, d'accéder aux droits culturels. Le programme « Lire notre monde » s'est construit



à partir de cette conviction profonde. Il compte plus de 250 actions et manifestations autour de la lecture, de l'écriture et de leur partage, des crèches aux Ehpad, des médiathèques aux théâtres, des entreprises aux espaces publics, dans toutes les écoles, dans tous les quartiers, avec une attention toute particulière pour les plus jeunes et les plus vulnérables. « Lire notre monde » est le fruit d'une mobilisation inédite des acteurs du secteur du livre, de la culture, de l'éducation, du sport, des

solidarités, de nos voisins allemands, des villes partenaires et jumelles, du réseau consulaire. Il marque la concrétisation d'un projet majeur, porté dès le début du mandat, qui témoigne de notre volonté de mettre les arts, les artistes et les cultures au centre de la ville et de notre projet politique. Cette année sera donc exceptionnelle, et extraordinaire à bien des égards. Transformer l'ordinaire en y faisant entrer la poésie et les savoirs, le plaisir qu'ils apportent et les possibles qu'ils ouvrent, c'est tout l'objet de ce label, attribué par l'Unesco à une ville pour un programme d'actions généreux et exemplaire en faveur de l'accès à la lecture pour toutes et tous. Ce programme marquera les souvenirs et laissera des traces profondes dans notre politique de lecture publique, qui continuera à rester généreuse et exemplaire.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

STRASBOURG, WELTHAUPTSTADT DES BUCHES!

Am 23. April wird Straßburg für ein ganzes Jahr zur Welthauptstadt des Buches. Damit ist Straßburg die erste französische Stadt, die diesen Titel trägt. Er wurde ihr für ein großzügiges und beispielhaftes Aktionsprogramm verliehen, das allen den Zugang zum Lesen eröffnen soll. Bereits jetzt sind in allen Stadtvierteln und unzähligen Locations über 250 Aktionen geplant. Straßburg, UNESCO Welthauptstadt des Buches, ist ein bedeutendes Projekt. Es zeugt von unserem Bestreben, die Kunst, die Künstler und die Kulturen in den Mittelpunkt der Stadt und unseres politischen Projekts zu stellen. Denn wir glauben an die Macht des Buches als emanzipatorische Kraft, als Instrument der Öffnung, als Weg, unsere Welt zu verstehen, unsere Zukunft zu gestalten und Zugang zu kulturellen Rechten zu erlangen. Das Buch und das Lesen stehen im Zentrum unserer Politik für 2024 und die folgenden Jahre!

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

STRASBOURG, WORLD BOOK CAPITAL!

On 23 April, Strasbourg will become UNESCO's Book World Capital for the entire year. It is the first French city to be awarded this title, thanks to an exemplary programme of wide-ranging actions that promote access to books and reading for everyone. More than 250 actions have already been planned in a variety of locations throughout the city's many neighbourhoods. Strasbourg UNESCO Book World Capital is a major project that demonstrates our desire to place the arts, artists and culture at the centre of our city and our policy plans. We firmly believe in the strength of books as an emancipating force, a vehicle for opening minds and cultures and a means for understanding our world, building the future and providing access to cultural rights. Books and reading are a core component of our public policy for 2024 and for the years to come!

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Invitation à la lecture	10
En Actions Un an de T'rève	3	En Piste Premiers de la classe	12
En Voisins Lyautey, futur quartier	6	En Scène Plongée au cœur de l'antique cité de Mari	14
En Perspective Les événements dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Les superpouvoirs des arbres	9	En Face Puits et fontaines d'antan	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA
COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
Véronique Kolb { VK }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO DE « UNE »
Alban Hefti
TRADUCTION
Arobase

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Marine Dumény { MD }
Thomas Flagel { TF }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
PHOTOGRAPHIE:
Jean-François Badias,
Elyxandro Cegarra,
Alban Hefti,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre, Pascal Koenig
IMPRESSSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
1^{er} trimestre 2024
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

actualites@strasbourg.eu
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement
des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay



© J. DORKEL

20 NOVEMBRE
EXTENSION À SUCCÈS POUR LE BHNS

Relier la gare centrale de Strasbourg au secteur Vauban en 20 minutes seulement. C'est la promesse tenue par l'extension de la ligne G du bus à haut niveau de service (BHNS) et ses douze nouvelles stations, mises en service le 20 novembre. Ces cinq kilomètres supplémentaires, qui desservent de nombreux services publics en évitant le centre-ville, ont déjà rencontré leur public avec 20000 voyageurs transportés chaque jour en décembre.

[Vidéo à voir sur stras.me/ligneg](https://stras.me/ligneg)



© J.-F. BADIAS

14 DÉCEMBRE
NOËL DES SÉNIORS

Centres socio-culturels et associations de différents quartiers ont organisé des fêtes de Noël pour les seniors, avec le soutien de la Ville de Strasbourg. Celle du CSC Neuhof Klebsau s'est déroulée le 14 décembre en présence de la maire.

[Vidéo à voir sur stras.me/noel-seniors](https://stras.me/noel-seniors)



© J. DORKEL

20 DÉCEMBRE
MARCHÉ À IMPACT LIMITÉ

Afin de réduire l'impact écologique de Strasbourg Capitale de Noël, un système de tri a été mis en place cette année sur l'ensemble des marchés pour les déchets produits par les exposants. Un bilan carbone de l'événement est aussi en cours de réalisation.



© J. DORKEL

15 DÉCEMBRE
600 PLACES AU SILO COOP

Situé à proximité de l'arrêt de tramway StarCoop-Petit Rhin, le parking Silo Coop a ouvert au public ses 600 places et son parking vélo sécurisé. Après échanges avec les habitants du nouveau quartier, les tarifs résidents ont été fixés à 35€ et 90€ par mois, selon la détention ou pas d'une concession longue durée.

8 JANVIER
VŒUX TRANSFRONTALIERS

Lors de la réception organisée pour les habitants de Kehl, le maire Wolfram Britz a souligné le rôle de «laboratoire de l'Europe de notre espace rhénan transfrontalier, qui permet d'identifier rapidement la praticité –ou non– des réglementations européennes». Mettant en lumière, comme son homologue allemand, les réussites des structures de coopération locales, Jeanne Barseghian a annoncé pour 2024 «le jubilé des 20 ans de la construction du jardin des Deux-Rives», autre réalisation commune.



© E. CEGARRA

RECORD
688 000 ENTRÉES

ont été comptabilisées dans les Musées de Strasbourg en 2023. Un chiffre record qui dépasse la fréquentation exceptionnelle de 2019 et s'établit à plus de 19% par rapport à 2022. Avec plus de 78500 visiteurs, SurréAlice aura été l'exposition reine de l'année.



© E. CEGARRA

Changement de rythme, changement de look !

En 2024, *Strasbourg Magazine* devient bimestriel. Ce 340^e numéro est le premier des six qui seront distribués cette année aux habitant-es de Strasbourg. Chaque foyer recevra désormais dans sa boîte aux lettres un exemplaire tous les deux mois, en alternance avec le magazine de l'Eurométropole. Autre grande évolution, le format. Si la Une conserve les proportions d'un magazine, le journal se déploie comme un tabloïd. La maquette conçue par l'agence strasbourgeoise Cercle Studio est à la fois sobre et joyeuse, avec des typographies rondes et contemporaines, des espaces blancs assumés pour améliorer la lisibilité de rubriques mieux identifiées, de textes plus longs, de photos plus grandes. Pour cette année dédiée au livre et à la lecture, la rédaction fait le vœu de vous apporter toujours autant d'informations et davantage de plaisir.

En Actions

UN AN DE T'RÊVE

Ouvert depuis le 8 décembre 2022, l'espace de répit installé dans l'ancien foyer Saint-Joseph de Koenigshoffen a déjà enregistré plus de 10000 passages.



La grande majorité des personnes accueillies sont des hommes isolés. ©E. CEGARRA



Jeudi 4 janvier, 9h30. Devant les portes du foyer Saint-Joseph, à Koenigshoffen, une dizaine de personnes, essentiellement des hommes, patiente. Dès l'ouverture, ceux-ci pénètrent, dans le calme et avec un soulagement visible, dans le grand espace où pain, confitures et boissons chaudes les attendent entre tables et canapés. A la T'rêve, on peut boire un café, se retrouver ou simplement se poser. 130 m² dévolus à l'accueil en journée et à la détente. À l'apaisement. Dans un coin de la salle, Christian profite des lieux. Originaire de Côte d'Ivoire, il est en France depuis le mois d'août et en attente de régularisation administrative. «J'ai découvert la T'rêve par le biais d'amis vers novembre. Depuis, je viens très souvent. Les gens sont gentils, sympas. Dommage qu'on ne puisse pas y dormir la nuit.» Le quadragénaire qui souhaite ardemment «rester à Strasbourg» et qui attend «de pouvoir travailler», est parfois logé par le 115 mais dort le plus souvent dehors. La T'rêve, dit-il, c'est «un lieu pour me reposer, passer le temps, prendre une douche, échanger avec les amis ou laisser mes affaires». Mêmes propos sur le canapé voisin, où Camar, la vingtaine, également Ivoirien et demandeur d'asile, ajoute apprécier les ateliers de sport, les visites médicales... «La rue, ça frappe, il faut réussir à continuer», glisse aussi David, Français, trentenaire, à Strasbourg depuis cinq ans et logé depuis moins

d'une année en dortoir collectif, en attendant un vrai logement qu'il appelle de ses vœux. La T'rêve, il y vient «de temps en temps, peut-être une fois tous les trois mois, pour un café». Il se souvient: «J'ai passé des mois à la rue, c'était très dur, très froid. Après une nuit dehors, arriver ici le matin, pouvoir m'allonger dans un lit et y dormir quelques heures, c'est... Il n'y a même pas de mots.»

ACCUEILLIR 4 JOURS SUR 7. Cet espace d'accueil, ouvert depuis le 8 décembre 2022, se veut un lieu de répit pour les personnes en exil, une pause dans un parcours d'itinérance et d'errance pour les personnes les plus fragiles. Ici, l'accueil est inconditionnel, sans distinction ni justification. 87% des personnes qui fréquentent le lieu sont des hommes isolés, majoritairement en attente de régularisation en termes de droit au séjour ou en situation de précarité en matière d'hébergement. La T'rêve vient soulager un public dont le quotidien est marqué par la survie. Avec quelque 10000 passages en un an, son utilité n'est plus à démontrer. Le site enrichit une offre d'accueil de jour qui compte 26 espaces sur la ville. Plus de 5000 personnes sont demandeuses d'asile dans le Bas-Rhin, les taux d'obtention de l'ordre de 50 à 60% et les délais de plus en plus longs... Le lieu essaye de faciliter la vie de ses usagers. Ouverte quatre jours sur sept, les mardis, mercredis, jeudis et samedis



Après une nuit dehors, pouvoir s'allonger et dormir quelques heures, c'est... Il n'y a même pas de mots.

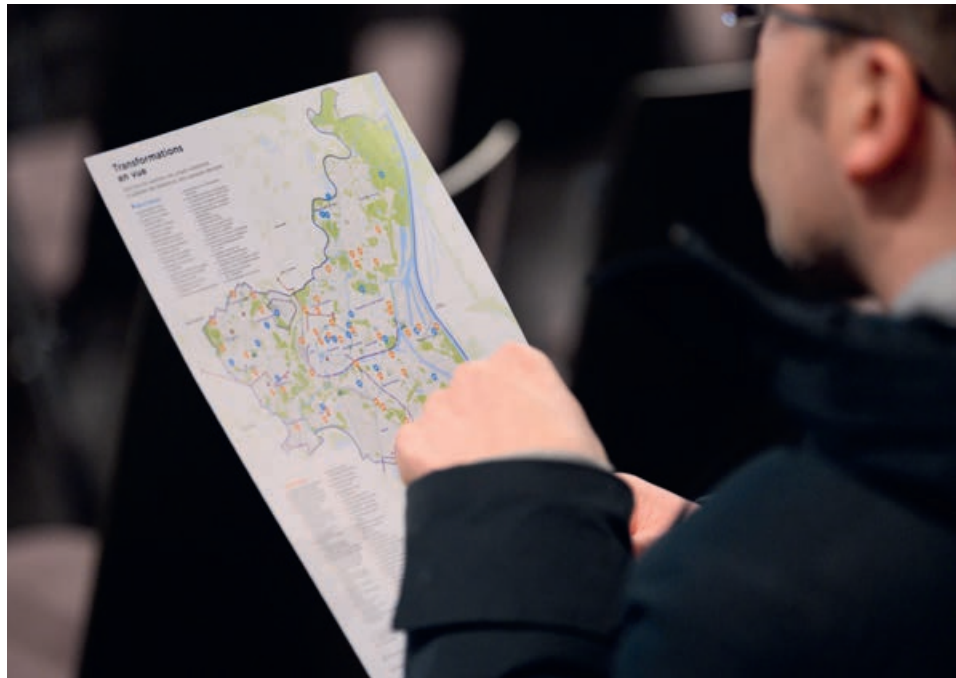


DAVID, TRENTENAIRE

de 9h30 à 17h30, la T'rêve accueille la plus grande bagagerie du territoire, avec 86 casiers, tous occupés. On y trouve aussi des salles pour le sport, des espaces de repos, une cuisine pour préparer des repas, une buanderie pour le linge, des douches...

LIEU DE DÉBAT SUR LES MIGRATIONS.

Originalité du projet, le site est porté par la Ville, en lien avec de nombreuses associations qui y interviennent à travers les pôles santé, orientation, soutien social et sport-culture, comme l'Ordre de Malte, Emmaüs Connect ou Unis vers le sport, entre autres. En droite ligne avec les engagements municipaux de développer la politique d'hospitalité du territoire et d'apporter des solutions concrètes aux besoins spécifiques des personnes vulnérables issues de la migration. Doté d'un conseil de la T'rêve, composé des salariés et des usagers qui souhaitent parler du quotidien et des projets en réflexion, le site vise aussi à faciliter et à renforcer la participation des personnes accueillies. C'est aussi un observatoire social du territoire et un lieu de débats et de ressources sur les questions d'accueil et de migrations. En attendant son déménagement prochain d'ici début avril, la T'rêve poursuit son action, dans le calme et la sérénité qui font, chaque jour, tellement de bien au cœur et à l'âme de ses usagers. {VK}



Quatre soirées «Budget local, parlons-en» sont prévues cette année. © P. STIRNWEISS

La décision politique, vue par les chiffres

Les soirées «Budget local, parlons-en» permettent aux habitant·es de mieux comprendre les orientations financières de la collectivité.

➔ C'est désormais un moment inscrit dans l'agenda institutionnel: la présentation pédagogique des éléments de compréhension du budget a débuté le 11 janvier. Les rencontres «Budget local, parlons-en» se tiennent cette année sous forme de quatre réunions publiques délocalisées dans les quartiers. Avant celle au manège Solignac le 18 janvier, la première session au Palais des fêtes a réuni une

cinquante de personnes, félicitées en introduction par Jeanne Barseghian pour «s'être déplacées malgré le froid, qui plus est au moment où la composition du nouveau gouvernement est annoncée, pour se frotter à une matière un peu aride». *contrairement aux finances de l'État», complète le premier adjoint en charge des finances. Débat d'orientations en février, vote en mars, budget supplémentaire en juin, décision budgétaire modificative en novembre et compte administratif en juin de l'année suivante: les finances s'invitent à dates fixes en conseil municipal. «Le budget est un document vivant, qui concerne des choses concrètes pour les habitants, explique Syamak Agha Babaei. L'éducation, les solidarités et la culture absorbent ainsi plus de 50% de nos dépenses de fonctionnement en 2023.»*

«**Le budget est un document vivant, qui concerne des choses concrètes pour les habitants**

» SYAMAK AGHA BABAEI, PREMIER ADJOINT

cinquante de personnes, félicitées en introduction par Jeanne Barseghian pour «s'être déplacées malgré le froid, qui plus est au moment où la composition du nouveau gouvernement est annoncée, pour se frotter à une matière un peu aride».

642 MILLIONS EN 2023. «Une matière un peu aride qu'il convient d'appréhender si l'on souhaite mieux comprendre les choix qui sont faits par les élus», poursuit Syamak Agha Babaei. Le budget de la Ville est construit entre sections de fonctionnement - 449 M€ en 2023 - et d'investissement - 193 M€ -, et entre dépenses et recettes, «nécessairement équilibrées dans les collectivités locales,

ENCORE PLUS DE SOLIDARITÉ EN 2024. «La conjoncture inflationniste et la pandémie ont plongé de plus en plus d'habitants en situation de précarité, constate la maire. En 2024, nous réaffirmerons notre politique de solidarité, qui constitue l'un des trois piliers de notre mandat.» Cela se traduira par l'élargissement de l'aide sociale communale, l'augmentation du nombre de bénéficiaires de l'ordonnance verte, des enveloppes augmentées pour la prévention spécialisée, les centres socio-culturels ou le dispositif de vacances pour tous mais aussi le gel des tarifs de la restauration scolaire et des mesures innovantes pour faire de Strasbourg un territoire «zéro non recours» à l'aide sociale. La transformation durable du territoire se poursuit dans tous les quartiers avec la saison 4 du plan Canopée, la restructuration des cours d'écoles et la rénovation des bâtiments municipaux. {SP}

RENDEZ-VOUS DE 19H À 20H30 LE 25 JANVIER AU THÉÂTRE DE HAUTEPIERRE, LE 30 JANVIER À LA MAISON DES SYNDICATS. GARDE D'ENFANTS GRATUITE PRÉVUE.

Kooma donne la part belle au bio et au local

Au cœur de la Krutenau, le magasin d'alimentation en circuit court a ouvert ses portes dans l'ancienne Manufacture des tabacs.

➔ Pains, viennoiseries, pièces du boucher, fruits et légumes, produits laitiers et épicerie...

Voilà de quoi remplir les rayonnages du tout nouveau magasin de producteurs et de productrices Kooma, situé dans l'ancienne Manufacture des tabacs. Toutes les références sont issues de la filière bio, en circuit court.

ÉPICERIE, BRASSERIE, PUB. «Un produit local, au sein de la coopérative, s'entend comme venant du Bas-Rhin et des départements limitrophes», détaille la directrice de Kooma, Dominique Villaume. Les productrices et producteurs associés assurent des permanences dans le point de vente, comptant six salariés. L'espace de 1600 m² accueille le magasin, mais aussi une épicerie en vrac, une brasserie, un pub et un espace d'animations pédagogiques et citoyennes. Un restaurant gastronomique viendra prochainement compléter la dynamique. Lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par

la collectivité pour occuper l'îlot central de la Manufacture des tabacs, le collectif portant Kooma s'est constitué en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), présidée par Patricia Jung-Singh. Selon elle, «c'était un challenge de s'ouvrir à tous les publics et tous les besoins». La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg sont membres de la SCIC, qui compte 50 partenaires. La collectivité a en outre soutenu et accompagné le projet pour lui permettre de se développer et de s'installer dans les lieux. La Sers, Société d'aménagement et d'équipement du Rhin supérieur, propriétaire des lieux, a, quant à elle, mené les travaux de réhabilitation de la Manufacture. {LD}

15

productrices et producteurs associés au sein de la coopérative.



Le magasin est ouvert du lundi au samedi de 10h à 18 ou 20 heures. © J. DORKEL

En Actions

CITOYENNETÉ

Vérifier son inscription électorale

Les élections européennes se dérouleront en France le 9 juin. Seuls pourront participer au scrutin les Strasbourgeois et Strasbourgeoises français ou résidents de l'Union européenne préalablement inscrits sur les listes électorales. Depuis la refonte des listes de 2022, des radiations ont pu intervenir pour celles et ceux dont la carte électorale n'est pas arrivée à destination et un redécoupage démographique des bureaux de vote est intervenu. Aussi est-il primordial d'effectuer son inscription sur les listes électorales ou de la vérifier avant le 1^{er} mai. {SP}

📧 SERVICE-PUBLIC.FR - 03 68 98 68 94

HANDICAP

S'identifier pour ne pas être verbalisé

A partir du 5 février, des voitures équipées de caméras viendront en renfort des agents à pied pour contrôler le stationnement. Pour bénéficier de la gratuité, les personnes en déficit d'autonomie, titulaires d'une carte européenne de stationnement ou d'une carte mobilité inclusion-stationnement, sont invitées à apposer systématiquement leur justificatif de manière visible dans leur véhicule. Mais aussi à se signaler lors du stationnement sur une place qui ne leur est pas réservée. Pour éviter la réception d'un forfait post-stationnement, il leur est demandé de s'identifier au préalable: soit de manière pérenne auprès d'Indigo, soit de manière occasionnelle sur l'horodateur, en utilisant le bouton PMR, ou via l'une des applications mobiles de stationnement. {SP}

📧 VOIRIE.FR.PARKINDIGO.COM/STRASBOURG

DISTINCTION

Un prix pour l'habitat participatif

Au sein du quartier Citadelle, un programme de 102 nouveaux logements conçus avec leurs futurs occupantes et occupants sortira de terre en 2030. Ce plus grand projet d'habitat participatif de France a valu à la Ville de Strasbourg de recevoir en décembre le prix «logement» lors du Forum zéro carbone organisé par le journal *La Tribune* avec la Ville de Paris et France Urbaine. {SP}

DISPARITION

Robert Grossmann, homme de culture et de convictions

L'ancien président de la Communauté urbaine est décédé en décembre.

«Au début des années 1970, Pierre Pflimlin envisageait la destruction du château de Pourtalès. J'ai protesté de manière très forte et j'ai gagné. C'est la fierté qui est la plus dans mon cœur.» Ce souvenir, confié à *Eurométropole Magazine* en 2017, résume assez bien qui était Robert Grossmann, décédé fin 2023 à l'âge de 83 ans. L'ancien maire délégué de Strasbourg et président de la Communauté urbaine (2001-2008) était un homme de convictions, de caractère et de culture: fidèle à l'héritage politique de Charles de Gaulle, qu'il avait

Harmonie, nouvelle vedette du Rhin

Pour mener les opérations de contrôle, la compagnie de gendarmerie fluviale franco-allemande se dote d'un bateau moderne et respectueux de l'environnement.



Livrée en septembre, *Harmonie* fait partie de la dizaine d'embarcations de différents gabarits sur laquelle peut compter la compagnie de gendarmerie fluviale franco-allemande. La nouvelle vedette, construite par le chantier naval Glehen, situé dans le Finistère, possède un gabarit adapté au contrôle des gros autoporteurs. Inaugurée début décembre, elle remplace une ancienne vedette allemande datant de 1978. Le bateau a été conçu selon les préconisations d'un groupe de travail constitué de gendarmes français et de policiers allemands composant la compagnie fluviale siégeant à Kehl. «Sur le plan technique, c'est la première vedette des forces de l'ordre équipée d'une motorisation hybride», précise le général de corps d'armée Stéphane Ottavi, alors commandant de la région de gendarmerie du Grand Est. *Harmonie* dispose également d'un sonar pour scruter le fond du Rhin et d'un drone pour mener des actions de recherche. «Le Rhin fait partie des fleuves les plus empruntés au monde, il est important de pouvoir le contrôler ensemble, tout en

« Il est important de pouvoir contrôler le Rhin, tout en préservant sa faune et sa flore.

» THOMAS STROBL, VICE-MINISTRE-PRÉSIDENT DU LAND DU BADE-WURTEMBERG.

respectant sa faune et sa flore», estime Thomas Strobl, vice-ministre-président du Land du Bade-Wurtemberg et ministre de l'Intérieur. D'abord expérimentale à partir de 2012, la compagnie de gendarmerie fluviale franco-allemande a été entérinée par un accord intergouvernemental signé en juillet 2022. Unique en son genre, elle compte trois brigades, à Kehl, à Vogelgrun dans le Haut-Rhin et à Gamsheim, dans le Bas-Rhin, le port



Près de 60 gendarmes français et policiers allemands travaillent en binôme depuis 2012 pour sécuriser la navigation sur le Rhin. © F. MAIGROT

d'attache de la vedette *Harmonie*. Elle regroupe une trentaine de gendarmes français et autant de policiers allemands.

OPÉRATIONS DE CONTRÔLE EN BINÔME

BINATIONAL. Les opérations sont menées par des patrouilles bilingues pour contrôler la navigation sur le Rhin sur environ 180 kilomètres, le long de la frontière, du nord au sud de l'Alsace. «Nous réalisons des contrôles de flux de marchandises, de voyageurs sur les bateaux de croisière, de pêche sur le Rhin, mais aussi des opérations de secours aux personnes», décrit le capitaine David Geay, commandant de la compagnie. *Harmonie* aura nécessité un investissement de 1,5 million d'euros, financé à hauteur de 60% par le fonds européen Feder via le programme Interreg V Rhin supérieur. Les 40% restants ont été apportés par la gendarmerie nationale et la police du Bade-Wurtemberg. Soit «un symbole de coopération transfrontalière entre nos deux pays», selon Josiane Chevalier, préfète de la Région Grand Est. {LD}



Lors de l'inauguration de la médiathèque Malraux, en 2008. © J.-F. BADIAS

NEUHOF

LYAUTEY, FUTUR QUARTIER

L'espace en friche va être entièrement réhabilité et comprendra un collège, des logements, des espaces verts et un tiers-lieu.



Caserne puis hôpital, Lyautey se prépare à sa troisième vie. © J. DORKEL

Sur le site de l'hôpital Lyautey, en cours de réhabilitation, il faut faire preuve d'un peu d'imagination. D'immenses tas de gravats? Bientôt des arbres, des espaces verts et deux voies piétonnes et cyclables. Un trou béant dans le sol? Le nouveau collège du Neuhof. Des bâtiments désaffectés? De futurs logements et un tiers-lieu. Ce projet, Jeanne Barseghian souhaite qu'il devienne «une signature urbanistique de Strasbourg», tant il est original à plus d'un titre.

D'abord par la multitude des partenaires engagés. L'État, à travers l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (Anru), la Collectivité européenne d'Alsace (CeA), l'Eurométropole, la Ville, des promoteurs immobiliers et l'Établissement public foncier d'Alsace s'associent pour offrir une troisième vie à ce lieu, vieux de plus d'un siècle, qui fut autrefois une caserne d'artillerie puis un hôpital. Ensuite par l'ouverture au

voisinage d'un site jusqu'alors caché derrière des murs. L'espace de 2,3 ha sera entièrement intégré au quartier et traversé par des voies dédiées aux mobilités actives. «C'est un projet pour et par les habitantes et habitants du quartier», insiste Benjamin Soulet, adjoint à la maire en charge de l'équité territoriale et de la politique de la ville. Cinq habitants font partie du comité de pilotage du tiers-lieu qui occupera une partie de bâtiment à l'honneur.

RÉEMPLOI ET VÉGÉTALISATION. À quelques pas de là, un collège sortira de terre et accueillera 600 élèves du quartier. «Il sera entièrement dédié aux sciences», explique Nicolas Matt, vice-président de la CeA en charge de l'éducation et de la jeunesse. Ce bâtiment, dont la construction démarrera en 2024, sera le premier établissement éducatif en France bâti avec des matériaux de réemploi. Sur

l'ensemble du site Lyautey, 12000 tonnes de matériaux (grès, briques, bois, tuiles...) seront réemployées pour la construction et la réhabilitation des bâtiments et l'aménagement d'espaces verts. «C'est avant tout la démonstration de ce qu'on peut faire avec de l'ancien», précise Danielle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole. Le nouveau site a vocation à devenir un poumon vert. «Nous allons préserver le patrimoine végétal existant», précise Samuel Rio-Derrey, chef de projet renouvellement urbain, en désignant deux allées de tilleuls. De nombreux arbres seront aussi plantés dans le cadre du plan Canopée. Ces espaces extérieurs profiteront à l'ensemble du quartier et en premier lieu aux occupants des 90 futurs logements, qui seront aménagés dans deux bâtiments existants et dans un troisième qui devrait commencer à sortir de terre en 2025. {AD}

NEUHOF - MEINAU

La mairie de quartier en travaux

En attendant la réouverture l'été prochain, une antenne provisoire est opérationnelle allée Reuss.



Le point d'accueil est ouvert une demi-journée chaque jour. © E. CEGARRA

◆ Dans la nuit du 29 au 30 juin 2023, un incendie volontaire a gravement endommagé la mairie de quartier Neuhof-Meinau. Si, fort heureusement, dossiers, titres d'identité et autres matériels sensibles ont pu être préservés, les dégâts ont été importants avec la destruction de la banque d'accueil, d'une partie du revêtement de sol, des luminaires, du réseau électrique et de tout le matériel informatique. Les vitres et les huisseries ont également souffert, ainsi que les murs et les poutres apparentes qui ont été recouverts de dépôts de suie. Le préjudice subi est estimé à 800000 euros.

ACOUSTIQUE AMÉLIORÉE. Très apprécié des habitants des deux quartiers, le site fait actuellement l'objet de gros travaux pour une réfection des espaces à l'identique. Démarrés en novembre et prévus jusqu'à la fin du printemps prochain, ils seront également l'occasion d'améliorer l'acoustique, jugée dérangeante à cause d'une hauteur sous plafond importante. L'expertise d'un acousticien permettra de corriger les fortes réverbérations et d'améliorer la qualité du service aux usagers. Depuis l'incendie, les habitantes et habitants du secteur se rendaient au centre administratif, où la continuité du service avait immédiatement été assurée. Ils bénéficient, depuis ce début d'année, de l'ouverture d'une antenne temporaire installée au 29 allée Reuss, dans des locaux d'Ophéa.

Après quelques travaux de peinture, d'informatique, d'installation d'alarme, d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et d'affichage, le même panel de prestations que sur le site historique y est désormais proposé, y compris pour les demandes de pièces d'identité. L'accueil y est assuré du lundi au vendredi par demi-journées, avec alternance entre les matins et les après-midis. {VK}

GARE

UNE PISTE CYCLABLE SUR LE PONT MATTHIS

Une double voie facilitera la liaison entre le quartier Gare et les Hôpitaux universitaires. Les nouveaux aménagements sécuriseront les mobilités actives.



Le pont Matthis? «On est sur un vestige des années 1970. Si on y passe à pied ou à vélo, on ne se sent pas très à l'aise»,

commente Alain Jund. Sur cet ouvrage qui enjambe l'III et où les piétons croisent les cyclistes réfugiés sur les trottoirs, les mobilités actives auront bientôt une place à part entière. «C'était un chaînon manquant de liaison cyclable entre le quartier Gare et les Hôpitaux universitaires», poursuit le vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Ici, 370 mètres de piste cyclable seront aménagés sur le côté

nord du pont, facilitant aussi la circulation des cyclistes en provenance de l'ouest vers le quartier Finkwiller.

ALTERNATIVE AUX PONTS COUVERTS.

La circulation des voitures se fera sur deux voies, et non plus quatre, et un couloir de bus sera aménagé. «Nous améliorons aussi les carrefours avec les rues de Molsheim et d'Obernai, d'un côté, et la rue Humann, de l'autre, qui sont des points noirs pour la sécurité des mobilités actives», détaille Sophie Dupressoir, élue en charge de la ville cyclable et marchable. Les connexions avec les



Un couloir de bus sera également créé. © E.CEGARRA

« Nous améliorons aussi les carrefours. »

» SOPHIE DUPRESSOIR, CONSEILLÈRE MUNICIPALE

pistes cyclables déjà existantes sont prévues des deux côtés du pont avec un raccordement facilité, notamment, à la rue Kugler.

Le pont Matthis, ainsi aménagé, constituera une alternative à la traversée des Ponts couverts pour rejoindre le futur ring cyclable. Treize arbres seront plantés, majoritairement au débouché du pont rue de Molsheim. Les travaux d'étanchéité de l'ouvrage ont déjà démarré et l'ensemble des aménagements seront achevés d'ici l'automne. Le coût d'1,7 million d'euros est financé à 20% par l'État. {AD}



© M. CYBULSKI

CRONENBOURG

Des jardinières pour apaiser la circulation

Des jardinières de fleurs ont été installées rue du Cerf à Cronenbourg. Ce projet vise deux objectifs: embellir l'espace public et accompagner le développement du quartier par l'installation de bacs entretenus par les habitants eux-mêmes, générant lien social et sensibilisant à l'écologie. L'idée est aussi de végétaliser et d'apaiser l'espace public en empêchant des incivilités de stationnement. Présente à l'inauguration et aux premières plantations, Carole Zielenski, adjointe à la maire notamment en charge des initiatives citoyennes, encourage les riverains à «s'approprier les bacs par de nouvelles plantations», qu'ils peuvent «se procurer dans le cadre de l'opération Strasbourg ça pousse».

L'attroupement de riverains de tout âge «laisse présager la création de nouveaux rapports entre voisins», sourit Floriane Villaume, porteuse du projet dans le cadre du budget participatif. D'ailleurs, tous se sont relayés pour participer avec plaisir à l'installation de ces nouveaux espaces végétalisés. {MD}



© EMS

CITÉ DE L'ILL

Une clôture temporaire pour l'école Schwilgué

L'accès au groupe scolaire Schwilgué, situé au cœur de la Cité de l'III, a été sécurisé. Un kilomètre de clôture provisoire a été tiré pendant les vacances de Noël, en attendant l'enceinte définitive qui sera installée cet été. «Nous souhaitons agir rapidement pour répondre à l'inquiétude des parents», explique Jérémie Leymarie, à la direction de l'Enfance et de l'éducation. Quelques jours après l'attentat d'Arras, un individu avait en effet proféré insultes et menaces en direction des élèves et des enseignants depuis l'extérieur de l'établissement, suscitant des craintes chez les parents. «Le projet de rehausse des clôtures s'est accompagné de beaucoup de séances de dialogue avec les représentants de parents d'élèves», poursuit Jérémie Leymarie. En tout, 60000 d'euros ont été investis par la Ville dans cette enceinte provisoire et 7 millions d'euros seront consacrés aux travaux prévus l'été prochain puis en 2025, comprenant la clôture définitive et surtout la rénovation énergétique des bâtiments. {AD}



© RCS

ELSAU

Strasbourg ramène la coupe à la maison

Cette fois, Strasbourg a conjuré le sort. Après deux défaites en finale, l'équipe de foot de la capitale européenne, constituée de six garçons et six filles originaires du quartier de l'Elsau, a enfin soulevé le trophée. Lors du match décisif, fin novembre, à Marseille, les Alsaciens ont battu Lyon (1-0) grâce à un coup-franc en pleine lucarne que Zinedine Zidane, en fin connaisseur, a dû apprécier du bord du terrain. «Les enfants ont pleuré quand ils ont vu Zizou. Ces gamins ont vécu un moment inoubliable», se réjouit Faïçal Amroune, l'éducateur-référent qui a coaché la finale avec le footballeur vedette tout près de lui. Cet événement, organisé par la Convention nationale des associations de protection de l'enfant pour promouvoir le 119 «Allô Enfance en danger», réunit les enfants des 18 villes du championnat de France de Ligue 1. Les Strasbourgeois portaient le maillot du Racing. {TP}



© V.ZELER

CONSEIL DES XV

Le nouveau look de la place Philippe-Grass

La petite place Philippe-Grass, nichée au cœur du quartier du Conseil des XV, a changé de physionomie. «Avant, c'était 100% minéral avec des voitures partout», explique Pierre-Jean Arbona, surveillant de travaux espaces verts. Grâce aux aménagements achevés l'été dernier, les voitures ont cédé la place à des bancs, à des arbustes et à des plantes vivaces. Sept places de stationnement, clairement délimitées, ont été maintenues. Ce réaménagement est né d'une demande des habitantes et habitants qui ont contribué activement au projet via un processus de participation citoyenne. Après un an et demi de discussions, et malgré les divergences, un terrain d'entente a été trouvé. «Nous voilà sur quelque chose qui ressemble enfin à une place!», s'est réjouie l'élue référente de quartier, Marina Lafay, lors de l'inauguration le 8 décembre. Un jeune marronnier a été planté à cette occasion, rejoignant ceux qui bordent la place depuis de nombreuses décennies et qui lui valent le surnom de «place des Marronniers». {AD}

VEILLER SUR LES SÉNIORS

Un dispositif porté par la Ville et les Petits Frères des pauvres met en relation des bénévoles et des personnes âgées isolées et en situation de précarité.



Martine Baudry reçoit la visite de Françoise Vaira chaque mardi. © A. MIRDASS



«Habituellement on sort, mais là j'hiberne», explique d'emblée Martine Baudry, dissuadée par les températures négatives qui refroidissent Strasbourg en ce début janvier. Chaque mardi, de 10 heures à midi, la sexagénaire reçoit une visite attendue: celle de Françoise Vaira, bénévole au sein du dispositif Veilleur sénior. «Ce sont parfois des petits services, de l'aide aux démarches administratives, mais le choix de Martine est surtout de profiter de ma présence pour se promener», explique la bénévole. À elles, les balades à l'Orangerie, en forêt ou à Kehl. Autant d'excursions que Martine Baudry, malvoyante de naissance, ne ferait pas seule.

42

personnes sont impliquées au sein du dispositif dans le quartier du Conseil des XV.

Ce mardi, les nouvelles s'échangent dans le salon de Martine et à l'abri des gelées. «Pendant le covid, j'ai découvert un voisin très seul et je me suis rendu compte à quel point certaines personnes vivaient en permanence confinées chez elles et avaient besoin de présence. Quand j'ai pris ma retraite il y a deux ans, il y avait une campagne d'affichage dans le quartier du Conseil des XV pour Veilleur sénior, et je me suis lancée», explique Françoise Vaira, devenue un pilier de ce dispositif porté par la Ville et les Petits Frères des pauvres. «J'ai été contactée par les services municipaux. Je suis veuve, je n'ai pas d'enfants, alors on m'a proposé de me mettre en lien avec une personne qui puisse me sortir d'une certaine routine. J'ai dit: "On essaie!"», se souvient Martine Baudry. Au-delà des visites, les deux femmes se téléphonent régulièrement.

«

Nous nous adressons à des personnes de plus de 50 ans qui souffrent d'isolement.

»

CÉLINE SORG,
COORDINATRICE DU PROJET

«Nous nous adressons à des personnes de plus de 50 ans qui souffrent d'isolement ou de solitude, et, en priorité, à celles en situation de précarité», précise Céline Sorg, coordinatrice du projet pour les Petits Frères des pauvres. Les bénévoles sont recrutés et accompagnés par l'association. Une sécurité pour les personnes isolées, certaines d'ouvrir leur porte à quelqu'un de confiance, et un accompagnement utile pour les bénévoles. «Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, témoigne Françoise Vaira, on peut échanger avec un référent sur le quartier, faire part de nos questions.»

EXTENSION EN COURS. Opérationnel depuis janvier 2022 au Conseil des XV, le dispositif met en lien 17 bénévoles et 25 personnes âgées. Au-delà des binômes bénévoles/séniors, c'est tout un réseau qui a vu le jour. Accompagnés et accompagnants se réunissent régulièrement lors d'événements conviviaux. «On se rencontre, on fait connaissance. Moi aussi maintenant j'appelle régulièrement des gens pour discuter un peu. Ce sont des personnes qui n'auraient même pas décroché le téléphone avant», confie Martine Baudry. En ce début d'année, le projet sera étendu à trois nouveaux quartiers: l'Esplanade, Ampère et Cronembourg. Séniors et aspirants bénévoles sont invités à se signaler. {AD} CONTACT : CÉLINE SORG, 03 88 25 00 65

ROBERTSAU

Un avenir participatif pour les cours Saint-Louis

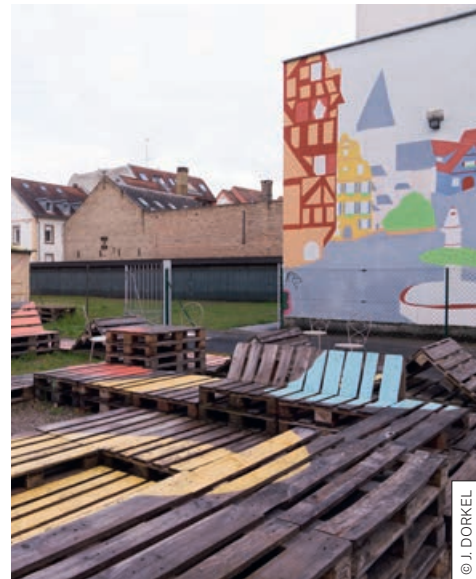
L'espace extérieur attenant au foyer sera dédié à l'animation du quartier. Mobilisés dans la phase de réflexion, les habitant-es seront aussi impliqués dans la réalisation du projet.

Une nouvelle phase s'ouvre pour les cours Saint-Louis à la Robertsau. Le scénario déterminant l'avenir de ces terrains, menacés de disparition et sauvés grâce à une mobilisation citoyenne longue de dix ans, a été arrêté. Les cours seront un espace public dédié à l'animation du quartier et pouvant accueillir, notamment, des événements festifs et culturels. Ainsi en ont décidé les habitantes et habitants au terme d'un processus de participation citoyenne animé par un facilitateur. «La démocratie participative, c'est une vraie science, il faut savoir s'y prendre», commente Béatrice Pipart, cheffe de projet Parc naturel urbain. Les deux terrains seront majoritairement recouverts de pavés enherbés. Des arbres,

haies et arbustes seront plantés de part et d'autre. Dans la première cour ouvrant sur la rue Boecklin, une terrasse de café pourra prendre place aux beaux jours et du mobilier sera installé. La seconde, derrière le foyer Saint-Louis, sera aménagée pour accueillir, entre autres, des événements sonorisés. Une estrade sera mise en place et un raccordement électrique est prévu. Des cabanes, que les habitantes et habitants auront la charge de dessiner, seront installées pour stocker du matériel. Sans oublier un terrain destiné aux amateurs de pétanque et de jeu de quilles.

UN TRAVAIL COLLABORATIF. Un comité d'animation aura la charge de planifier tous les événements prévus. «Le projet ne fait

que commencer, la maîtrise d'œuvre sera citoyenne et participative», assure Marc Hoffsess, l'élu référent du quartier. Dès cette année, des décisions devront être arrêtées concernant le choix du revêtement, du mobilier et des essences à planter... Afin de partager les expériences et bonnes pratiques, un échange est en cours avec la Ville de Québec, où les habitantes et habitants se sont saisis d'un espace voué au stationnement pour en faire une aire de jeu baptisée l'île aux volcans. «L'idée est d'échanger entre citoyens et entre services, précise Béatrice Pipart. Il s'agit d'ouvrir un espace où les gens peuvent s'encourager dans ce type de méthodes, se raconter leurs aventures et se donner des idées.» {AD}



© J. DÖRKE

En Perspective

EUROMÉTROPOLE

Accélérer l'énergie renouvelable

► JUSQU'AU 28 JANVIER



Ambition pour 2050: 100% d'énergies renouvelables, dont 53% produites localement. Atteindre cet objectif, inscrit dans le plan Climat air énergie territorial de l'Eurométropole de Strasbourg, suppose d'accélérer le développement des filières qui ne représentaient que 16,5% de la consommation finale en 2019. Alors que la collectivité a engagé la révision de son schéma directeur des énergies, la loi d'Accélération de la production des énergies renouvelables demande aux communes de définir des zones sur lesquelles favoriser les projets:

les zones d'accélération des énergies renouvelables. Après avoir dressé une première cartographie, la Ville de Strasbourg souhaite recueillir les avis de la population. Comment relever le défi d'intégration des énergies renouvelables en milieu urbain? Faudrait-il favoriser d'autres types d'énergies renouvelables? Existe-t-il d'autres zones où la Ville devrait envisager de favoriser le déploiement des énergies renouvelables? Chacun peut s'exprimer sur ces questions et sur le zonage proposé jusqu'au 28 janvier. stras.me/energie-renouvelable

MONTAGNE - VERTE / GARE

«Pour rétablir la ligne 2»

► PÉTITION

«Habitants et usagers des transports en commun des quartiers de la Montagne-Verte et de la Gare, nous déplorons les changements récemment opérés par la CTS. Nous demandons la suppression de la partie sud de la ligne de bus C6 et la restauration de la ligne 2 dans nos quartiers.»

Pétition citoyenne à consulter et signer jusqu'au 20 juin sur stras.me/petition-ligne-2

PORT DU RHIN

Assemblée de quartier

► 31 JANVIER

La prochaine réunion de l'assemblée de quartier se tiendra de 18h30 à 20h30 au centre social et culturel Au-delà des ponts (place de l'Hippodrome) en format «tables de quartier». Garde d'enfants gratuite à partir de 3 ans.

participer.strasbourg.eu/aq-port-du-rhin

HAUTEPIERRE

Dernière rencontre au théâtre

► 7 FÉVRIER

«Quel(s) rôle(s) pour les habitants, les artistes, les associations?» C'est le thème du cinquième et dernier rendez-vous de la concertation, initiée en 2023 autour du futur projet du Théâtre de HautePierre. Cette rencontre se composera d'ateliers sous forme de retours d'expérience et de dialogues. Elle sera clôturée par un concert de rap et de percussions. Plusieurs élus, thématiques et de quartier, seront présents.

À 18h, au théâtre, 13 place André-Mauvais. Garde d'enfants (à partir de 3 ans) prévue. stras.me/theatre-hautepierre

NEUDORF

Avant le stationnement payant

► 15 FÉVRIER

Alors que le marquage a débuté, préfigurant le passage au stationnement payant en juin prochain, une dernière réunion publique est organisée. Destinée aux habitants des secteurs Saint-Dié, Polygone et Baldner, elle sera l'occasion d'aborder, avec les élus Pierre Ozenne et Antoine Dubois, la question des avantages et inconvénients de la mesure et les démarches à effectuer pour les résidents.

De 18h30 à 20h30, à la médiathèque de Neudorf, 1, place du Marché.

STRASBOURG

Retour au musée zoologique

► 21 FÉVRIER



Fermé depuis fin 2019, le Musée zoologique se réinvente avec l'aide des habitants. Après une phase d'enquête par questionnaire, l'année 2023 a vu la mise en place de la deuxième étape de la démarche participative, avec notamment des groupes de discussion et des stands dans l'espace public. Les résultats de ces échanges seront présentés à l'occasion d'un temps convivial d'échanges où maquette et vues du futur musée donneront à voir le projet de rénovation.

À 18h au Planétarium, 27 boulevard de la Victoire. Garde d'enfants prévue (à partir de 3 ans). stras.me/musee-zoologique

En P'tit



3 QUESTIONS À

Sandra Albrecht, experte diagnosticienne

Elle veille sur la santé des arbres, comme un médecin.

1 Comment savez-vous qu'un arbre est malade?

On se sert d'abord de nos sens: on regarde, on écoute et on sent. On peut repérer les champignons, grâce à leur odeur. Certains mangent le bois vivant, on les appelle les champignons lignivores. Ensuite, on se sert d'outils. On tape avec un marteau sur le tronc. Si ça sonne creux, cela veut dire qu'il y a un problème. On utilise alors des appareils qui nous permettent de comprendre ce qui se passe à l'intérieur du tronc.

2 Comment soignez-vous les arbres?

L'arbre est comme nous, il a besoin de respirer et de se nourrir. Si autour de l'arbre il y a du goudron ou un autre revêtement qu'on piétine ou sur lequel on roule, cela peut asphyxier les racines, l'arbre ne peut donc plus respirer correctement. À la place, on peut mettre des écorces et du compost pour lui permettre de se nourrir.

3 Pourquoi certains arbres sont abattus?

On conserve les arbres le plus longtemps possible. Ceux en mauvaise santé sont expertisés une fois par an. On sait qu'un arbre a besoin de 30% de bois sain pour tenir debout. Si nos mesures nous indiquent qu'il en possède moins, alors la limite de sécurité est dépassée. Cela veut dire qu'il ne peut plus être sauvé et qu'il menace de se casser ou de tomber. Cela peut être dangereux pour les personnes et dans ce cas on est obligé de l'abattre et de le remplacer par un jeune arbre. {AD}

Les superpouvoirs des arbres

As-tu déjà remarqué qu'il fait plus frais sous les arbres l'été? On a mesuré la température sous un arbre et au pied d'une façade d'immeuble. Résultat: il fait en moyenne 5 degrés de moins sous le feuillage, ça fait une grosse différence! L'arbre produit de l'ombre et rafraîchit aussi l'atmosphère grâce à l'évapotranspiration. Cela signifie qu'il relâche dans l'air une partie de l'eau absorbée par ses racines. La Ville a donc décidé de planter 10 000 arbres d'ici 2030, c'est ce qu'on appelle le **plan Canopée**.

VRAI ou FAUX?

Les arbres peuvent prendre des coups de soleil.

VRAI! Les arbres peuvent être brûlés par le soleil. On ne parle pas de coups de soleil mais d'échaudures qui forment des plaies sur le tronc. Pour éviter ces brûlures, le tronc des jeunes arbres est peint en blanc.

Le chiffre

83 000

C'est le nombre d'arbres dont les agentes et agents prennent soin à Strasbourg. Notre ville possède aussi plusieurs forêts. Celles du Neuhoef, de la Robertsau et du Rohrschollen sont classées réserves naturelles. N'hésite pas à aller t'y promener!



Le réseau des médiathèques tiendra une place particulière dans le programme Lire notre monde. © A. MIRDASS

INVITATION À LA LECTURE

Tout au long de l'année Capitale mondiale du livre, les récits seront à la fête dans la ville. La programmation s'inscrit dans un large engouement pour la lecture, partagé par la population et l'ensemble des partenaires. Grands événements, actions ciblées et temps informels rythmeront l'agenda.

➔ Romans, bandes dessinées, albums jeunesse, éditions de poche et reliures d'art, ouvrages de seconde main autant que ceux qui sentent l'encre et le papier neuf... Pendant toute une année, les livres auront les clefs de la ville. «La désignation de Strasbourg comme Capitale mondiale du livre 2024 par l'Unesco est un hommage rendu à la population et à son amour de la lecture, estime Anne Mistler, adjointe à la maire en charge des arts et cultures. Les livres sont des espaces de liberté et de refuge, des objets de débat et des portes vers

d'autres horizons. Un riche programme, intitulé "Lire notre monde", fera vivre ces notions de manière joyeuse, partout et pour tous les publics.»

GRANDE LECTURE. Le 23 avril, Strasbourg prendra officiellement la suite d'Accra, au Ghana, qui est Capitale 2023, et lancera une semaine de festivités. Les Rencontres de l'illustration démarreront le 24 avril pour leur neuvième édition. Quatre grandes expositions seront inaugurées le 25 avril, allant de l'univers de Gustave Doré, à la Galerie

«**Les livres sont des espaces de liberté et de refuge, des objets de débat et des portes vers d'autres horizons.**

» ANNE MISTLER, ADJOINTE À LA MAIRE EN CHARGE DES ARTS ET CULTURES

Heitz, à un regard artistique sur les aires de jeux au 5^e Lieu. La Québécoise Julie Doucet sera mise à l'honneur au musée Tomi-Ungerer et les Archives municipales se plongeront dans l'histoire de l'imprimé. Un concert rassemblera Virginie Despentes, Béatrice Dalle, le groupe Zéro et la rappeuse Casey sur la scène de la Laiterie le samedi 27. « Cette semaine inaugurale sera également marquée par la Grande lecture: trois jours, du 26 au 28 avril, pour inviter tout le monde à lire dans l'espace public, souligne Camille Giertler, directrice de la Culture à la Ville de Strasbourg. Des lectures à voix haute seront proposées par des auteurs et des autrices. Il y aura aussi des animations dans les trams, dans la rue, dans les parcs, dans des commerces... » Toutes les initiatives sont bienvenues et toutes les formes de récits seront à la fête. Il est bien sûr possible aussi de lire en silence si l'on n'est pas d'humeur à déclamer.

RAYONNEMENT. Suite à cette ouverture, quatre autres temps forts du calendrier feront la part belle à la lecture: les animations estivales, la rentrée, Noël, puis la séquence de clôture au printemps 2025. « Une dynamique globale est lancée: du milieu associatif jusqu'aux grandes institutions culturelles, tout le monde s'est emparé de cette thématique », s'enthousiasme

Soutenir les métiers du livre

Libraires, maisons d'édition, écrivain-es, mais aussi professionnel-les de l'enfance ou encore filière du cinéma: fêter la lecture passe aussi par un appui aux métiers qui la font vivre.

Capitale mondiale imprime sa marque

Afin de garder des traces de cette année exceptionnelle, la Ville a engagé plusieurs commandes. Des marque-pages originaux illustrés par l'artiste Fanette Mellier pourront être collectionnés dans les différentes médiathèques du territoire: une façon d'inciter petits et grands lecteurs à découvrir la richesse du réseau de lecture publique. Cinq tramways seront habillés aux couleurs de Lire notre monde: en circulation dès le 23 avril, ils promèneront les illustrations de Serge Bloch, d'Anouk Ricard ou encore de Joseph Levacher. Un recueil littéraire d'une dizaine de textes, signés par Laurent Gaudé, Dima Abdallah ou Sylvie de Mathuisieulx, pour n'en citer qu'une poignée, paraîtra en avril 2025. Un livre jeunesse sous forme de kamishibai (théâtre d'images) sera également publié. Enfin, un appel à candidatures a été lancé pour imaginer une nouvelle famille de caractères typographiques, qui pourra être téléchargée et utilisée librement dès novembre 2024.

«Pour notre métier, cette année de labellisation par l'Unesco apparaît comme une occasion unique d'organiser des temps joyeux et festifs autour du livre», se réjouit Carole Benelhocine. La librairie a repris il y a quelques mois l'enseigne Ehrengarth, à Neudorf, sous le nouveau nom évocateur de L'Indépendante. «Nos boutiques sont bien plus que des commerces, nous proposons des tables rondes, des ateliers d'écriture, des animations...», précise-t-elle. Dans le cadre de Lire notre monde, L'Indépendante organise par exemple un club de lecture avec la médiathèque du quartier: les rencontres se déroulent alternativement dans l'un ou l'autre lieu, autour d'un thème différent chaque mois.

FAIRE ÉMERGER LES PROJETS. «La présence de nombreuses librairies indépendantes sur le territoire contribue directement à la vitalité du domaine de la lecture», apprécie Anne-Marie Bock,

chefe de projet Capitale mondiale du livre. La programmation inclut donc des événements à destination de ces professionnels, comme les Journées nationales de la librairie, qui réuniront en juin quelque 1200 libraires à Strasbourg. Le soutien aux professionnels s'étend au-delà du secteur de la librairie. Ainsi, les Rencontres du livre audio se tiendront en mai, et le colloque de l'Observatoire de la lecture jeunesse en novembre. Des formations sont aussi prévues pour les professionnels de la petite enfance, afin de renforcer encore leurs compétences autour de la lecture. Enfin, la Ville a lancé en 2023 des bourses d'aide à la création littéraire (lire p13), et l'Eurométropole avait fait de même pour l'écriture de projets audiovisuels et cinématographiques. Les œuvres qui pourront voir le jour grâce à ces aides au concept auront un impact positif sur l'ensemble des filières de production et de diffusion. {LG}



En juin, 1200 libraires se retrouveront à Strasbourg pour leur journées nationales. © L. PICCARRETA

6 M€

de budget, avec des mécènes (Crédit mutuel, Banque des territoires, Fondation Michalski) et le soutien de l'Eurométropole, de l'État, de la Région et de la CeA.

700

personnes ont posé avec leur livre préféré pour le projet photographique Inside Out. Les portraits seront affichés dans l'espace public.

250

actions dans la programmation officielle complétées par une centaine d'initiatives associatives et artistiques.

200

bénévoles apportent leur contribution comme ambassadeurs et ambassadrices de la lecture.

Anne-Marie Bock, cheffe de projet Strasbourg Capitale mondiale du livre. Première ville française à être distinguée par ce titre de l'Unesco, Strasbourg sera aussi la seule pendant dix ans au moins, en vertu du règlement des Capitales mondiales du livre: elle tient donc une place particulière sur la scène internationale. «L'implication de grands noms de la littérature, comme Dany Laferrière, Nancy Huston ou encore Fatou Diome, ainsi que notre rôle moteur au sein du tout jeune réseau des Capitales mondiales du livre confortent le rayonnement de nos propositions au-delà de nos frontières», souligne Anne Mistler. Plusieurs actions autour des langues étrangères et de la traduction sont d'ailleurs prévues.

Le programme Lire notre monde porte également une attention particulière aux publics les plus éloignés de la lecture, en s'appuyant notamment sur le maillage et l'expertise du réseau des médiathèques. Les écoles strasbourgeoises recevront aussi de nouvelles dotations en livres. «Des rencontres littéraires seront organisées à la maison d'arrêt et une bibliothèque plurilingue est en cours de constitution à la Trêve, qui accueille des personnes en grande précarité», complète Camille Giertler. {LG}

TOUTES LES INFOS:
LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU

Bibliothèque verte

Ville émancipatrice et écologique, Strasbourg intègre la question des liens entre livres et environnement à l'année Capitale mondiale du livre.



Un colloque sur l'écologie pour le livre se tiendra en avril 2025. © P. STIRNWEISS

«Tout un pan du programme Lire notre monde sera consacré à l'écologie. Cette dimension du projet a fortement retenu l'attention de l'Unesco, confie l'adjointe Anne Mistler. Il s'agit à la fois de mettre en avant des livres qui nourrissent la réflexion sur l'environnement et de s'interroger sur l'impact des chaînes de production et de diffusion des ouvrages.» Le Colloque international sur l'écologie pour le livre, en avril 2025, permettra de débattre de pratiques professionnelles et de valoriser des initiatives vertueuses. À cette occasion, Jean-Michel Maulpoix, prix Goncourt de la poésie 2022, offrira un poème à planter et un plaidoyer international sera également rendu public.

ACHATS DURABLES. «Nous avons un rôle de sensibilisation à jouer auprès de tous les publics, en mettant l'accent sur les achats durables ou de seconde main, par exemple, ou en portant notre attention sur des petites maisons d'édition», ajoute Anne-Marie Bock, cheffe de projet Capitale mondiale du livre. La thématique de l'environnement, longtemps cantonnée aux rayons essais et science-fiction des librairies, s'invite désormais dans beaucoup de récits. Elle infusera ainsi de nombreux événements pendant l'année. {LG}



150 personnes participent à ces journées destinées à diminuer l'impact environnemental des activités culturelles. © J. DORKEL

PREMIERS DE LA CLASSE

Quelque 70 structures, allant des musées aux compagnies de théâtre, ont débuté un parcours de formation inédit, la Classe climat. Objectif : diminuer leur impact climatique.

Elles et ils sont plus de 150, et travaillent dans des musées, des salles de spectacles, des compagnies de théâtre, le secteur audiovisuel ou encore les médiathèques. Dans le foyer de la Cité de la musique et de la danse, les métiers de la culture étaient réunis le 9 janvier à l'occasion de la rentrée de la Classe climat, un parcours de formation en deux journées plénières et huit ateliers. «La culture est un élément déterminant de la transformation et elle est à la croisée de différentes politiques publiques», a estimé Anne Mistler, adjointe à la maire en charge des arts et cultures. Nous aimerions d'ailleurs la voir figurer, en tant que telle, dans les objectifs de développement durable fixés par les Nations unies pour l'horizon 2030. À en juger par l'engouement des acteurs locaux, le sujet semble en effet s'inscrire dans les préoccupations prioritaires du secteur.

TRANSPORTS. «Nous sommes nombreux à adopter, dans nos vies personnelles, des habitudes plus respectueuses de l'environnement. Il est donc assez naturel que cette démarche s'invite aussi dans nos pratiques professionnelles», explique Étienne Bayart, de la compagnie Houppz théâtre. La Classe climat est en effet née d'une attente

des acteurs culturels strasbourgeois. Animée par le collectif Les Augures, cette formation gratuite a été co-construite avec la Ville de Strasbourg. Lors de la journée d'ouverture, les participants ont créé une fresque du climat, par petits groupes. «Je pensais être bien informée sur les causes du dérèglement climatique, mais j'ai appris plein de choses», témoigne Marie Pfister, chargée du bureau d'accueil des tournages de la Ville de Strasbourg. On est entré dans le détail des rapports du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et j'ai mieux saisi l'impact du secteur des transports.»

PLANS D'ACTION. L'après-midi était consacré à des retours d'expérience et au partage d'initiatives efficaces. «Le domaine de la culture recouvre des métiers et des quotidiens très différents,

«**La culture est un élément déterminant de la transformation.**

» ANNE MISTLER, ADJOINTE EN CHARGE DES ARTS ET CULTURES

70

structures culturelles locales sont inscrites à cette première Classe climat.

mais il y a de bonnes idées dont on peut s'inspirer, commente Étienne Bayart. La mutualisation du matériel ou du transport ou la mise à disposition de costumes sont des pistes que j'aimerais explorer.» Marie Pfister complète: «J'ai envie de creuser la question des déplacements: comment faire pour inciter les équipes de tournage que nous accueillons à favoriser les transports en commun ou l'usage du vélo plutôt que la voiture individuelle.» Après cette première journée, huit ateliers thématiques, en petits groupes, se tiendront d'ici le mois de mars. «L'idée de cette Classe climat, c'est de réfléchir de façon collective aux moyens d'action que nous pouvons mettre en œuvre. À la fin de la formation, chacun et chacune doit repartir avec des pistes concrètes, qui pourront aller jusqu'à des plans d'action d'ampleur déclinés en feuilles de route opérationnelles», précise Lorine Boitelle, à la direction de la culture de la Ville. Les différents outils évoqués au cours de la formation seront rassemblés sur une plateforme numérique. {LG}

HOCKEY SUR GLACE

L'Étoile noire programmée pour remonter

Le club, qui joue les premiers rôles au deuxième niveau français, a officialisé son projet de retrouver l'élite, quittée en 2019, à l'horizon 2026.



◆ Cinquième en saison régulière et quart-de-finaliste des play-offs en 2023, l'Étoile noire vise plus haut cette saison. «Nous avons bâti une équipe capable d'aller au bout et de maîtriser les meilleurs adversaires de la division. L'objectif, c'est donc le titre», assure le manager général Stéphane Hohnadel, dont la formation disputera les phases finales entre la mi-mars et la mi-avril. L'exercice actuel est une étape de plus dans la progression souhaitée par les dirigeants. À l'automne dernier, ceux-ci ont d'ailleurs révélé qu'ils présenteraient un solide dossier administratif et financier, à l'horizon 2026, pour retrouver la Ligue Magnus, l'élite à douze équipes fréquentée non-stop de 2006 à 2019. Grâce notamment au soutien des partenaires privés, le budget devra passer de 750 k€ à 1,2 M€.

«UN FORT CONTINGENT DE JOUEURS

ISSUS DU CLUB». Si le vice-champion de France 2011 remonte, ce sera avec l'ambition de s'ancre durablement à ce niveau et d'éviter ainsi des saisons pénibles à lutter pour le maintien. Ces résultats contribueront à la fidélisation du public, déjà bien présent en D1 (1200 spectateurs de moyenne, taux de remplissage à presque 75%). «On a retrouvé un très bel engouement autour de l'équipe», poursuit le manager général. Le club présidé par Jean-Paul Hohnadel, toujours mobilisé et dynamique au profit des actions sociales, va garder, à coup sûr, la formation comme ADN. «En Magnus, notre volonté sera toujours d'avoir un fort contingent de joueurs issus du club avec, à leurs côtés, des éléments expérimentés, français ou étrangers, pour les encadrer sportivement», martèle Stéphane Hohnadel. Daniel Bourdages, l'emblématique entraîneur québécois aux 1000 matches sur le banc strasbourgeois depuis 1990, a annoncé, pour sa part, qu'il passera la main au printemps 2025. {TP}

LES RENCONTRES DE L'ÉTOILE NOIRE À L'ICEBERG : LE 27 JANVIER (18H) CONTRE CHOLET, LE 10 FÉVRIER (18H) CONTRE TOURS, LE 17 FÉVRIER (18H) CONTRE DUNKERQUE, LE 2 MARS (18H) CONTRE NANTES. SITE WEB: ETOILE-NOIRE.FR.

Plongée au cœur de l'antique cité de Mari

À partir du 7 février, la BNU présente sa nouvelle grande exposition «Mari en Syrie: renaissance d'une cité au 3^e millénaire».

➡ Lion en cuivre aux yeux de schiste et statue d'albâtre aux yeux incrustés de lapis-lazuli voisinant avec des tablettes d'argiles gravées. Ces précieux bijoux proviennent de Mari, métropole au bord de l'Euphrate, en Syrie, qui, il y a plus de 4000 ans, était la capitale d'un des plus puissants royaumes de son temps. Découverts à partir de 1933 par la mission archéologique française de Mari, ces trésors se dévoilent au fil d'une exposition coproduite par la BNU, le Louvre et le Musée royal de Mariemont, en Belgique. Parmi les 200 pièces qui jalonnent le parcours, quelque 140 ont été prêtées par le musée du Louvre. Elles révèlent l'histoire de ce royaume disparu et celle de ceux qui l'ont redécouvert. «Impliquée dans le travail de recherche qui fait peu à peu renaître Mari, l'Université de Strasbourg a joué et continue de jouer un rôle très important, d'où le choix de présenter cette histoire dans notre ville», souligne Emmanuel Marine, conservateur et commissaire général de l'exposition.

«Des archives et travaux de reconstitution montrent comment les objets exposés ont été découverts, tels les deux lions mis au jour en 1937 lors de la fouille d'un temple, qui sera ainsi baptisé "Temple aux lions", poursuit-il. L'opération était délicate car le métal fixé sur du bois était arraché. Les lions ont ensuite été minutieusement remis en état, puis l'un a rejoint le musée d'Alep et l'autre le Louvre.» En écho à Strasbourg, Capitale mondiale du livre 2024 (lire pages 10-11), des tablettes écrites en cunéiforme rappellent cette première forme d'écriture inventée par les Mésopotamiens. Enfin, l'immense travail de reconstitution par l'image permet de visualiser le gigantesque palais, les temples et les chefs-d'œuvre de la cité mésopotamienne, sortis progressivement de terre depuis près d'un siècle. {PL}

EXPOSITION «MARI EN SYRIE: RENAISSANCE D'UNE CITÉ AU 3^e MILLÉNAIRE», À PARTIR DU 7 FÉVRIER À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG, DU LUNDI AU SAMEDI: 10H-19H, LE DIMANCHE: 13H-19H (4 €), BNU.FR



Protomé de lion en cuivre. Temple «aux lions» de Mari. Vers le XXII^e siècle avant J.-C. / Musée du Louvre, département des Antiquités orientales - inv. AO 19520. © MUSÉE DU LOUVRE / R. CHIPAULT



© M. BERTOLA

EXPOSITION

Strasbourg 1560, le réveil des arts

Le musée de l'Œuvre Notre-Dame révèle comment la ville a été un foyer artistique éminent à la fin du XVI^e siècle.

➡ Une imposante statue de guerrier ainsi qu'une colonne ionique à cariatides accueillent le visiteur. Ces sculptures sont contemporaines de l'aile Renaissance du musée, visible à travers une fenêtre. «Cette exposition lève le voile sur une période artistique méconnue: celle de la fin de la Renaissance. Il s'agit d'une phase de réveil des arts, après la baisse d'activité qui fait suite à la Réforme», précise Cécile Dupeux, commissaire de l'exposition. En témoignent la trentaine de livres exposés, dont des chefs-d'œuvre illustrés par Tobias Stimmer. Peintre, dessinateur et graveur, il est aussi l'auteur des décors de l'horloge astronomique. Le parcours présente également des peintures murales et des planches du traité d'architecture *Architectura* de Wendel Dietterlin, autre artiste majeur exerçant à Strasbourg à partir de 1570. La visite s'achève par la salle des Administrateurs (photo) aux remarquables boiseries Renaissance restaurées. {PL}

EXPOSITION «STRASBOURG 1560-1600. LE RENOUVEAU DES ARTS», À PARTIR DU 2 FÉVRIER AU MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME, MUSEES.STRASBOURG.EU



© J. DORKEL

ÉCRITURE

Du temps pour créer

Grâce à des bourses littéraires attribuées par la Ville, seize projets pourront voir le jour dans les prochains mois.

➡ Seize lauréates et lauréats pour dix fois plus de candidats. «C'est la preuve que ce dispositif d'aide à la création littéraire répond à un besoin», remarque Madeline Dupuy, chargée de mission illustration-livre de la Ville de Strasbourg. Des bourses de 3000 à 10000 euros ont été attribuées par la collectivité à des talents locaux, sur la base d'avant-projets remis à un jury de huit spécialistes du monde de la culture. Création de fanzines, résidences en librairie ou dans les musées, écriture jeunesse ou encore récit d'anticipation pourront ainsi voir le jour grâce à ce coup de pouce bienvenu. «Je vais pouvoir me dégager du temps pour travailler à mon projet de conte inspiré de la BD *L'an 01 de Gèbé*», apprécie Caroline Gamon (photo), qui a décroché l'une des trois bourses de recherche dotées de la plus grosse enveloppe. «Accorder une aide dès les premiers stades d'un projet évite aux auteurs et autrices de prendre un job alimentaire», décrypte Madeline Dupuy. Lancé pour la première fois en 2023, ce dispositif d'aide à la création est appelé à être pérennisé. {LG}



© J.-F. BADIAS

NOMINATION

«Faire rayonner le réseau des musées»

Après une première carrière au Mucem, à Marseille, Emilie Girard a pris la direction des Musées de Strasbourg le 1^{er} janvier.

Qu'est-ce qui vous a attirée à Strasbourg?

➡ C'est une ville vivante où j'ai senti que je pouvais me projeter, à la fois professionnellement et en famille. Ce qui m'a intéressée dans la direction des Musées de la Ville, c'est la notion de réseau. J'ai envie de développer des projets transversaux entre plusieurs musées et de voir comment faire rayonner cette identité commune. **Quels sont les enjeux auxquels font face les musées aujourd'hui?** À Strasbourg comme ailleurs, les musées sont appelés à répondre à des attentes fortes, à la fois en termes de scénographie et de médiation culturelle. Après les confinements, le public est revenu: admirer une œuvre dans une salle, c'est une expérience sensorielle irremplaçable. On voit désormais davantage de familles, de groupes, de jeunes, qui sont sensibles au rôle social des musées. Il faut s'emparer de ces nouveaux défis. **Si vous deviez donner votre expo coup de cœur en 10 ans de Mucem...** Difficile de n'en retenir qu'une! Mais je pourrais citer Picasso, un génie sans piédestal, qui explorait l'enracinement de l'artiste dans la culture populaire. {LG}



© P. MONTIGNY / FFT

CAPITAINE

Le rêve bleu de Paul-Henri Mathieu

Le tennisman dirigera l'équipe française aux JO et en coupe Davis.

➡ En novembre dernier, Paul-Henri Mathieu a été nommé capitaine de l'équipe de France de coupe Davis et sélectionneur de l'équipe masculine (simple et double) pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Le Strasbourgeois de 42 ans effectuera ses premiers pas à la tête des Bleus à l'occasion du tour qualificatif de l'édition 2024 face au Taipei chinois les 3 et 4 février prochains. «Au moment de la Marseillaise, l'émotion sera très forte, j'en suis sûr», glisse l'ancien douzième joueur mondial, qui a grandi à Lingolsheim. Depuis deux ans et demi, PHM, le dernier joueur à avoir battu Pete Sampras sur le circuit ATP, était directeur du haut niveau à la fédération française et entraîneur de l'équipe de coupe Davis sous la direction de l'ancien capitaine Sébastien Grosjean. «Cette proximité avec les joueurs a dû jouer en ma faveur», reconnaît le nouveau capitaine et sélectionneur, dont le frère est prof de tennis à l'ASPTT Strasbourg. Ce capitanat, qu'il envisage comme «une façon de redonner au tennis tout ce qu'il m'a donné», il espère le concrétiser par une médaille à Paris. «Nous ne sommes pas favoris, mais aux JO il y a toujours des surprises.» {TP}

En Scène

STAND UP

Humour sur Scène

► 2 FÉVRIER-24 MARS

Au fil des mois, la Scène de Strasbourg s'impose comme un lieu d'expression majeur et remplit pleinement son rôle de théâtre d'humour. Les artistes se succèdent à un rythme soutenu et composent une programmation d'une belle diversité dont le rire est le dénominateur commun. Dans les prochaines semaines, le public toujours nombreux à rejoindre la Plaine des Bouchers aura le privilège d'applaudir Bartosz dans un stand up désopilant (2 février), Djamil le Schlag, révélé dans le *Jamel Comedy Club* de Canal + (le 7), Ragnar le Breton et son humour très physique (le 15). En mars, c'est la décapante troupe des Scouts qui viendra s'y installer (du 14 au 24). {PS}

1 rue La Fayette. lascene-strasbourg.fr

SPECTACLE

Déjanté!

► 1^{ER}-4 FÉVRIER

Attention, événement ! Du 1^{er} au 4 février, l'Espace K accueillera la compagnie des Plumés et son spectacle *Poils de la bête*, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il a su enchanter la critique. Ainsi, *Le Canard enchaîné* a salué en Diane Dugard, conceptrice du spectacle, une «*invraisemblable dresseuse de poules*», *Le Monde* a remarqué «*ses lunettes d'hypokhagnoise et ses poules dressées façon sexy*» et *Paris Match* l'a trouvée «*aussi déjantée que décalée*». Tant d'éloges poussent évidemment à la curiosité et à l'envie de découvrir cette création à la fois tendre, absurde et drôle, dans laquelle les animaux ont la part belle. Pour ne rien gêner, le spectacle est accessible aux plus petits, dès 4 ans. {PS}

Tarifs de 3 à 24 euros. espace-k.com

THÉÂTRE

Dynamiter les clichés

► 7-9 FÉVRIER



© G. ARESTEANU

Trois collégiens revisitent avec insolence notre récit national dans *Histoire(s) de France*.

Et si l'on ne laissait pas toujours aux vainqueurs le soin d'écrire l'histoire? Lorsqu'une de leur professeure propose à trois élèves de sixième de plancher en groupe sur une période de leur choix et d'interpréter le fruit de leurs recherches devant la classe, Camille, Arthur et Ibrahim se prennent au jeu. Ce sera les Gaulois. Enfin pas que. Camille et Ibrahim ont d'autres envies en tête : la Révolution française et la victoire à la coupe du monde de foot en 1998. Avec le sérieux des enfants, l'auteur et metteur en scène Amine Adjina signe une pièce dans laquelle les couches se révèlent petit à petit. Le trio va de découvertes en interrogations et déconstructions : quelle langue parler en Gaule? À qui confier le rôle de Jules César, l'empereur romain (et donc étranger)?

Et si Vercingétorix était une femme? Ces barbares d'alors, sauvages indisciplinés vivant sur un territoire conquis en parlant un étrange français, ce sont bien leurs ancêtres, c'est-à-dire les nôtres. Avec un humour féroce, *Histoire(s) de France* tient de l'épopée dédiée à la jeunesse, amenant également les adolescents à partager des questionnements intimes. Aux premiers émois amoureux répondent les premières crises. Dans un mélange de sneakers et de costumes d'époque, avec perruque et mouche sur le visage, les décors se succèdent et partent en confettis dans une joyeuse fougue. L'altérité se frotte aux a priori, le passé à des grandes lignes qui, si on les bouge avec l'insolence de l'intelligence, débouchent sur une meilleure compréhension du présent. {TF}

Dès 10 ans. *TAPS Scala, 96 route du Polygone*; taps.strasbourg.eu

CIRQUE

Sur un air de samba

► 21-24 FÉVRIER



© J. SAENGER

Avec 23 Fragments de ces derniers jours, Maroussia Verbèke Diaz tente de recoller les éclats du monde au Maillon.

Entre le début du travail avec le collectif Instrumento de Ver en 2018 et la création de la pièce l'an passé, le Brésil aura subi les secousses du mandat du président Bolsonaro et d'une pandémie niée par le pouvoir. Autant d'éléments que la Française Maroussia Verbèke Diaz projette dans sa pièce (dès 9 ans), réunissant des circassiennes de Brasília

et de sa compagnie Le Troisième cirque. Trapéziste, danseurs de frevo (carnaval du Nord du pays) et de funk, fakir et gymnastes se meuvent en suspension sur une scène circulaire. En écho à la mise en pièces de la société, on y marche sur du verre, joue avec des ballons de baudruche ou du papier bulle afin de dessiner un portrait kaléidoscopique et sensible, ramassant les débris du présent pour inventer l'avenir. {TF}

maillon.eu

FESTIVAL

Talents strasbourgeois à Angoulême

► 25-28 JANVIER

Parmi le gotha en compétition au 51^e Festival de la bande dessinée d'Angoulême, les Strasbourgeois sont en nombre. Lisa Blumen (*Astra Nova*, Éditions L'Employé du moi) et Jérémy Perrodeau (*Le Visage de Pavil*, Éditions 2024) concourent en sélection officielle et pour le Fauve des lycéens avec leurs deux très beaux récits de science-fiction. La sélection Jeunesse concerne deux anciennes diplômées de la Hear: Camille Jourdy (*Pépin et Olivia - T. 1*, Dupuis) et ses aquarelles malicieuses, Magali Le Huche et son adaptation du roman féministe de Clémentine Beauvais (*Les Petites Reines*, Éditions Sarbacane). Fournisseuse de talents, l'école d'art voit aussi Matthieu Chiara et son anti-héros procrastinateur (*L'Homme gêné*, L'Agrume), ainsi que Matthias Aréqui et son duel d'artistes (*Le Nécromanchien*, Éditions 2024), rêver de la plus belle des récompenses. {TF}

bdangouleme.com

ART

Le concept de démocratie

► 1^{ER} FÉVRIER-18 SEPTEMBRE

À partir de février, le Parlement européen s'attachera à mettre en avant le combat pour les valeurs démocratiques, vu par des artistes européens contemporains, dans le cadre de l'exposition «*Art in democracy*». Celle-ci propose de découvrir comment ces artistes interprètent le concept de démocratie.

L'expo sera visible au bâtiment Louise-Weiss et de façon virtuelle sur le site art-collection.europarl.europa.eu.

CONFÉRENCES

IA et bioéthique

► 7-10 FÉVRIER

La 14^e édition du Forum européen de bioéthique aura pour thème «*L'intelligence artificielle et nous*». Au programme, douze conférences et débats grand public pour mieux appréhender les liens entre l'IA et la médecine, les arts, l'éducation... Les deux grands invités de cette édition sont les philosophes Raphaël Enthoven et Jean-Gabriel Ganascia.

forumeuropendebioethique.eu

CIRQUE

Le fil de la peur

► 25-27 JANVIER

Au TJP, le Strasbourgeois Clément Dazin s'attaque à la peur de l'acrobate dans A.N.G.S.T.

Parmi les liens qui unissent un artiste à son public, la peur est un des plus puissants. Telle est la corde sur laquelle tire avec finesse Clément Dazin, accompagné de Lucas Bergandi, fildefériste rencontré lors de sa formation au Centre national des arts du cirque. La gravité des mots du jongleur s'attache à évoquer celle qu'il défie avec ses balles et, plus dangereuse encore, celle contre laquelle lutte son compère jouant du balancier des bras pour conserver son équilibre, à deux mètres du sol. Le funambule n'est pas un trompe-la-mort, ne cherche pas vraiment la limite (ni la chute donc), mais plutôt l'immense plaisir de sautiller, s'envoler et tourner, esquisser quelques pas de danse en défiant les lois de la physique pour mieux nous émouvoir. S'il joue du salto sur son fil, c'est qu'il se fait chat, puise dans sa part animale l'art d'être à l'affût, totalement concentré, s'étirant de tout son long comme si de rien n'était. La peur s'installe autant chez le spectateur, qui n'a aucune maîtrise

EXPOSITION

La ville et ses ports

► JUSQU'AU 10 MARS

Le 5^e lieu (place du Château) propose l'exposition «*Strasbourg, métropole fluviale et portuaire*», qui révèle les liens indétectables entre la ville et les ports de Strasbourg. Cartes, illustrations et photographies développent plusieurs thématiques complémentaires qui permettent de mieux appréhender cette relation unique et singulière.

Entrée libre et gratuite. selieu.strasbourg.eu

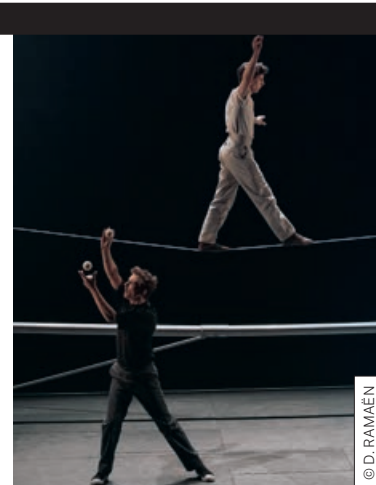
MUSIQUE

Création au PMC

► 15 MARS

Claire-Mélanie Sinnhuber, compositrice franco-suisse née à Strasbourg, sera prophète sur ses terres natales, puisque l'Orchestre national de France en tournée viendra créer sa nouvelle œuvre au PMC. Le *Concerto pour violon n°2* de Chostakovitch et la Pastorale de Beethoven compléteront les deux heures d'un programme appelé à faire date dans la saison.

philharmonique.strasbourg.eu



© D. RAMAËN

sur les événements, que chez celui qui la procure et la dompte. La chute redoutée tient en haleine quand le risque permet de se sentir vivant. Une complicité se noue entre la scène et la salle grâce aux confidences de circassiens en recherche de la perfection, tout en regardant en face la fragilité de la vie. Un équilibre précaire entre élévation et faux pas. {TF}

tjp-strasbourg.com

MUSICAL

Esmeralda, le retour

► 2-4 FÉVRIER

Avec plus de quinze millions de spectateurs depuis sa création en 1998, *Notre-Dame de Paris* est l'une des comédies musicales les plus jouées et les plus applaudies au monde. La troupe recrutée pour la tournée 2024 fera halte le temps de trois représentations au Zénith. Il est recommandé de réserver rapidement, pour ne rien manquer des aventures d'Esmeralda. {PS}

notredamedeparislespectacle.com

EXPOSITION

Calligraphie arabe

► JUSQU'AU 28 MARS

Ayman Hazzouri, artiste calligraphe, dévoile ses œuvres au Lieu d'art et de culture (Lac) du lycée Jean-Monnet de Strasbourg. Son travail, splendide, mérite mieux que le coup d'œil! Cette exposition est organisée en lien avec le 50^e anniversaire de la langue arabe officielle aux Nations unies. {PS}

Exposition ouverte sur rendez-vous auprès d'Alexandra Castex, référente du Lac, au 03 88 31 95 60.

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Chères habitant·es de Strasbourg,

Plus que jamais, nous nous sentons chanceux et chanceuses de vivre dans une ville en paix, où les bruits d'explosion ne sont finalement que des feux d'artifice et pétards de célébration. La traditionnelle période des fêtes a laissé cette année un sentiment suspendu, en demi-teinte: à la fois d'amertume face à l'actualité mondiale et locale, mais également de douceur d'être là et de combativité dans notre engagement à tout faire pour apporter un changement bénéfique dans notre cité.

Voilà déjà 3 ans que vous nous avez confié la gestion de notre belle ville. À l'heure où les transformations commencent à se voir, nous souhaitons dire notre fierté de ce qui a été accompli et notre reconnaissance envers toutes les personnes qui agissent à nos côtés pour faire de Strasbourg une ville plus résiliente et plus égalitaire.

Pour 2024, nos priorités se rangent auprès des vôtres, et les défis se cumulent les uns aux autres. Notre territoire doit pouvoir faire face aux dérèglements climatiques qui ont déjà lieu. Notre ville doit favoriser l'émancipation de toutes et tous, quelles que soient leurs origines, quartier de résidence, genre, orientation sexuelle ou situation de handicap. Cette année, nous pourrions nous retrouver toutes et tous autour de Strasbourg Capitale mondiale du livre 2024, afin de débattre, d'apprendre et de partager.

En ce début de nouvelle année, nous vous adressons nos vœux les plus chaleureux de santé, de joies, de sérénité. Affermis par la mémoire de notre territoire, nous renouvèlerons autant qu'il le faudra notre message de paix. Le sens de l'histoire confirme notre programme et le temps le charge de sens. Nous le construisons et continuons d'imaginer avec vous un avenir soutenable, souhaitable, joyeux, solidaire, de donner corps aux rêves.

«Demain commence aujourd'hui.»

Merci pour votre confiance.

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDENT·ES PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU·ES COMMUNISTES ET CITOYEN·NE·S

En 2024, il est vital de tout changer

Les élu·es du groupe JSEP vous présentent leurs meilleurs vœux, de bonheur, d'épanouissement et surtout, de changement.

2023 s'est achevée pour nombre d'entre-nous dans l'amertume, la tristesse voire la colère, face aux inégalités rampantes, aux discriminations, aux traitements injustes et indignes. Notre tâche commune, pour 2024, sera de déjouer ces dynamiques qui nous ont l'air pourtant inéluctables.

Nous sommes au cœur de l'hiver et cette année, comme les précédentes, de nombreux·ses Strasbourgeois·es vivent -ou survivent- à la rue, dont notamment des enfants. Cette année, comme les précédentes, les hébergements d'urgence sont saturés. Cette année, comme les précédentes, les logements et locaux vacants sont pourtant nombreux.

En 2024, il y en a assez des demandes d'hébergement d'urgence qui ne trouvent pas de réponse positive. Il y en a assez des demandes de logement social qui traînent dans des listes d'attente durant des années. Il y en a assez du mal-logement et du non-logement.

Alors que nous allons célébrer ce 1^{er} février 2024 les 70 ans de l'Appel de l'Abbé Pierre, il devient vital de tout changer. Cette «Insurrection de la bonté» qui a donné lieu à un mouvement d'ampleur de lutte contre le mal-logement et le sans-abrisme par la construction massive de logements publics a pris sa source dans le décès d'une femme, gelée sur les trottoirs de Paris, portant sur elle son avis d'expulsion.

Des situations aussi dramatiques perdurent pourtant, sans action d'ampleur des pouvoirs publics. Le déblocage annoncé début janvier par le gouvernement de 120 millions d'euros pour l'hébergement d'urgence n'est que vitrine tant les besoins sont énormes.

La loi permet pourtant à l'État, en accord avec les communes, de réquisitionner des logements et locaux vacants. Activer cet arsenal juridique est le sens du vœu que nous avons fait adopter lors du dernier Conseil municipal. C'est également le sens de l'action de nombreux·ses élu·es communistes et des forces progressistes partout en France, pour pallier l'urgence de façon digne et décente.

En 2024, Strasbourg doit s'engager à mettre fin par tous les moyens au mal-logement, pour respecter son engagement de ville protectrice et solidaire.

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

CONTACT: 06 74 98 24 31
FACEBOOK: POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU·ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Catherine Trautmann et les élu·es du groupe «Faire ensemble Strasbourg» vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année 2024

Chères Strasbourgeoises et chers strasbourgeois,

À toutes et à tous, à chacune et chacun d'entre vous, nous souhaitons une excellente année 2024.

L'année qui commence s'annonce riche en rendez-vous et en échéances décisives. Les débats sur l'avenir de notre ville, prennent aujourd'hui, une force particulière.

Nous devons relever ensemble le défi des mobilités, avec la mise en œuvre d'une ZFE qui se doit d'être plus juste pour être acceptable. Remettre sur le métier les concertations manquées sur les extensions du tram vers le Nord et vers l'Ouest pour gagner le défi démocratique et que ces projets garantissent plus de service public de transport au plus grand nombre et sous sa forme la plus équitable.

Redimensionner la gratuité des transports et la proposer aux personnes de 18 à 25 ans et de plus de 65 ans pour garantir enfin une accessibilité sociale des mobilités et ne laisser personne au bord du chemin. Mettre ce sujet en débat pour que nous trouvions ensemble des solutions pour les jeunes adultes, pour les personnes en grand âge.

Reconnecter les quartiers avec ses habitantes et habitants pour que le vivre ensemble puisse se décliner dans l'écoute et le respect de l'autre, dans ce qu'il a d'unique et dans sa capacité à faire société. Le seul gage de réussite, est de construire des quartiers à l'image de ceux et celles qui y habitent.

Soyez assuré·e·s que nous nous emploierons au cours des prochains mois à apporter notre contribution à ce débat vital en vous y associant régulièrement. Nous serons à vos côtés pour débattre, vivre et accueillir cette nouvelle année.

Bonne et heureuse année 2024!

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE
CONTACT - COURRIEL:
CAROLINE.BARRIÈRE@STRASBOURG.EU

CÉLINE GEISSMANN
CONTACT - COURRIEL:
CELINE.GEISSMANN@STRASBOURG.EU

DOMINIQUE MASTELLI
CONTACT - COURRIEL:
DOMINIQUE.MASTELLI@STRASBOURG.EU

PERNELLE RICHARDOT
CONTACT - COURRIEL:
ANNE-PERNELLE.RICHARDOT@STRASBOURG.EU

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de Janvier 2024

L'actu : Meilleurs vœux à toutes et tous.

En ce mois de janvier, nous vous présentons chaleureusement nos meilleurs vœux pour l'année 2024. Pour vous et vos proches, que santé, réussite et bonheur soient la boussole de cette année. Pour Strasbourg, que la solidarité et le partage animent chaque jour le cœur de ses habitants. Que notre ville rayonne un peu plus chaque jour, par son patrimoine remarquable, par l'engagement de son tissu associatif et sportif exceptionnel, par l'Europe et les valeurs de paix qui vivent ici comme nulle part ailleurs. Pour nous, enfin, 2024 continuera d'être une année d'engagement et de défense des habitants et des intérêts de notre ville, pour tenter de préserver chaque jour ce qui fait de Strasbourg une ville si merveilleuse. Belle année 2024!

Le chiffre: 268 millions d'euros.

C'est le budget pharaonique du projet d'extension du tram vers le nord de l'agglomération, qui prévoit notamment la piétonnisation de l'avenue des Vosges. Ce montant est sans commune mesure avec les anciens projets de tram à Strasbourg et va durablement peser sur les finances municipales. Malgré le doublement du budget et l'opposition de 3 des 5 communes concernées par l'extension, l'exécutif poursuit inconsciemment ce projet et reste déterminé à le faire aboutir. Nicolas Matt co-président de notre groupe, a demandé une saisine de la direction régionale des finances publiques, afin d'obtenir une évaluation indépendante des risques financiers pour notre collectivité.

La proposition: gratuité du stationnement pour les aidants familiaux.

Voilà des mois qu'habitants et commerçants sont pénalisés par la nouvelle politique tarifaire du stationnement portée par la municipalité à Strasbourg. À plusieurs reprises déjà notre groupe est intervenu en Conseil pour s'opposer à cette politique et proposer des améliorations et exonérations pour certains publics. Au cours de la séance de décembre dernier, Pierre Jakubowicz, co-président de notre groupe, a proposé la gratuité du stationnement ou la mise en place d'une tarification solidaire pour les personnes malades et les aidants familiaux, aujourd'hui lourdement impactés dans leur parcours de santé et d'accès aux soins. Une proposition nécessaire et profondément humaine, pourtant rejetée par la municipalité.

CENTRISTES & PROGRESSISTES

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Stationnement payant: la double peine

Pour la nouvelle année, la ville de Strasbourg promet aux habitants de Neudorf la mise en place du stationnement payant et la suppression des zones bleues. Ce ne sont pas moins de **6500 places gratuites qui deviennent payantes au 1^{er} juin 2024.**

Parallèlement, ce sont également **1600 places qui deviendront payantes, au courant de l'été, dans le quartier de l'Orangerie.** L'avenue des Vosges sera également touchée, avec la suppression de plus de 400 places de stationnement causée par le réaménagement de l'avenue et l'arrivée du tram.

Lundi 8 janvier avait lieu une réunion publique destinée à expliquer le déploiement du stationnement payant à Neudorf. La salle, bien trop petite, n'était pas en mesure d'accueillir près de **250 riverains présents pour l'occasion, sans compter tous ceux qui ont été refoulés par manque de place.** Ils étaient nombreux à être venus pour exprimer leur mécontentement face à l'apparition prochaine du stationnement payant, jugé par beaucoup comme inutile et inadéquat aux réalités du Neudorf.

Avec cette mesure, la municipalité souhaite mettre fin au phénomène des «voitures ventouses». Mais cela ne ferait que le reporter vers d'autres quartiers en périphérie, où le stationnement payant n'est pas encore installé.

Cette mise en place du stationnement payant, couplée à la hausse tarifaire adoptée l'année dernière par la majorité verte et communiste est **une véritable double peine pour les habitants du Neudorf.** Les Strasbourgeois issus des classes populaires et moyennes sont les premiers touchés par ces politiques hostiles à l'automobile.

Les professionnels de santé, les commerçants ou encore les restaurateurs seront également fortement impactés par ces mesures. Leur clientèle va nécessairement se raréfier à cause du stationnement hors de prix, ce qui ne manquera pas de mettre à mal le tissu économique.

Les habitants présents à cette réunion ont eu la confirmation qu'il n'y avait pas de concertation, mais **l'application d'un principe idéologique visant à faire la chasse à la voiture et à ceux qui l'utilisent.**

Tandis que les Strasbourgeois doivent payer toujours plus cher pour stationner leur véhicule proche de chez eux, le budget du projet de tram Nord est passé de 140 millions d'euros en fin d'année 2021 à 268 millions d'euros aujourd'hui. Avant même le premier coup de pioche.

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT
DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE
ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

Le conseil municipal se réunira le lundi 5 février et le lundi 18 mars. À suivre sur www.strasbourg.eu



Fontaine place Gutenberg en 1940, corvée d'eau pour les dames et les messieurs (au second plan). © ARCHIVES VILLE DE STRASBOURG

PATRIMOINE

PUITS ET FONTAINES D'ANTAN

Avant que l'eau courante n'arrive à domicile, la ville s'alimentait grâce aux puits. Documents à l'appui, les Archives proposent un retour aux sources.

➔ Vestige d'un aqueduc romain, un tuyau de conduite d'eau a été mis au jour au XX^e siècle lors de travaux. L'aqueduc de près de 20 km, daté du II-III^e siècle, permettait de ravitailler en eau potable Argentoratum (Strasbourg) à partir de la source de Kuttolsheim. «*Les Archives de Strasbourg en possèdent une vue mais l'imposante pièce en argile est conservée au musée archéologique*», indique Benoît Jordan, directeur des Archives et animateur de cette soirée «*Doc sous la loupe*» sur l'accès à l'eau avant les réseaux modernes. Les trésors des Archives recèlent de précieux documents témoignant de la présence de puits. «*Strasbourg est une ville de puits. L'eau affleurant un peu partout, ils sont creusés à faible profondeur dans la nappe phréatique*», précise l'archiviste. Parmi les vestiges, en figurent quelques-uns – qui ne sont plus en activité –, comme celui situé dans la cour du grand séminaire rue des Frères. Seul puits gothique de Strasbourg conservé dans son lieu d'origine, cet ouvrage classé est daté du XV^e siècle. Un autre spécimen demeure accolé à l'église Saint-Pierre-le-Jeune

(protestant), qui présente des motifs de style Renaissance. Quant au puits du Marché-aux-Poissons, ou *Fischbrunnen*, il n'en reste plus trace sur l'actuelle place Gutenberg – ex-place Saint-Martin –, mais son épopée de 1575 à 1841 est racontée dans le *Briefbuch*, un document conservé aux Archives. Plusieurs illustrations permettent d'en avoir une représentation au fil des époques : la plus ancienne est celle qui se trouve sur le plan Morant de 1548, sur lequel il se distingue équipé d'un grand balancier.

VOLEURS DE SEAUX. De même, le puits qui servait à alimenter le chantier de la cathédrale n'est plus, mais il est représenté sur une gravure d'Isaac Brun, tandis que sa légende perdure sous le nom de *Kindelsbrunne*, ou «*puits aux petits enfants*». Le puits Sainte-Attale est pour sa part toujours visible en l'église Saint-Étienne. Les vertus attribuées à son eau déplaçaient des kyrielles de pèlerins. Les Archives disposent aussi d'une ordonnance de 1653 contre les voleurs

de seaux des puits publics, ainsi que d'un registre d'entretien répertoriant les emplacements de 150 puits communaux de 1775 à 1811. Certaines places en comptaient pas moins de quatre. «*Après cette période, la ville se dégage de l'entretien des puits car des puits privés sont creusés dans les cours. Puis, en 1878, une usine élévatoire est construite et le réseau d'eau potable est mis en service l'année suivante. Quelques fontaines publiques voient aussi le jour à partir du XIX^e siècle, uniquement à des fins d'ornement*», ajoute Benoît Jordan. L'une des plus anciennes est celle de la place du Pont-aux-Chats qui date de 1884 et qui subsiste, tout comme la fontaine Stoeber place du Vieux-Marché-aux-Vins. Enfin, l'une des dernières installées rappelle le passé romain de la ville. Il s'agit de la fontaine aqueduc à tête de Janus, «*La Naissance de la civilisation*», conçue en 1988 par Tomi Ungerer pour les 2000 ans de Strasbourg. [P.L.]

SOIRÉES «*DOC SOUS LA LOUPE*» SUR L'EAU : À 17H30 LES MARDIS 23 JANVIER, 6 ET 20 FÉVRIER, ARCHIVES.STRASBOURG.EU

3 QUESTIONS À

STÉPHANE LIBS
GÉRANT DES CINÉMAS
STAR À STRASBOURG

«*Nous jouons un rôle d'éducation à l'image.*»

Lieu culturel incontournable, le cinéma Star vient de fêter ses 40 ans.



1 Comment se porte l'activité ?
Nous venons d'enregistrer un succès de fréquentation puisqu'en 2023, nous avons battu un record absolu avec 350 000 spectateurs. Un chiffre qui détrône celui de l'année 2019, qui était déjà au plus haut. 3% de spectateurs supplémentaires ont fréquenté les lieux l'année dernière par rapport à 2019. Le cinéma est un acteur culturel de proximité bien implanté dans le quartier.

2 Comment expliquer ce succès ?
En France, nous avons encore le réflexe d'aller au cinéma alors que l'image est partout et gratuite. Nous faisons d'ailleurs partie des cinémas d'art et d'essai parmi les plus conséquents de France. L'équipe de 20 salariés organise régulièrement des animations autour de certaines séances, comme par exemple les 40 animations proposées en fin d'année dernière pour les 40 ans du cinéma. Celles-ci contribuent à véhiculer l'image d'un lieu non poussiéreux. Par ailleurs, beaucoup de films qui n'ont pas pu sortir durant les confinements ont été programmés en 2023. Enfin, l'équipe du cinéma joue un rôle d'éducation à l'image avec des séances pour les scolaires, la formation auprès des enseignants ou encore la création d'un club jeunes cinéphiles.

3 Quelles sont les perspectives de développement ?
2024 va être une année charnière, avant la fermeture du cinéma Star Saint-Exupéry pendant un an à partir de mi-2025. Le bâtiment, dont la Ville de Strasbourg est propriétaire, va faire l'objet de travaux de remise aux normes techniques. Durant cette période, le cinéma Star restera ouvert, sans pouvoir absorber tout le flux de spectateurs des deux établissements. Par la suite, ça sera au tour du cinéma Star, quelques travaux de rafraîchissement y sont également prévus. [L.D.]

Le montant des travaux du cinéma Star Saint-Exupéry est estimé à

7 M€